

§ II- LETTRES, N°424

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°182

AU T. R. P. NESPOULOUS, N°5

†
D
J.M.J.

Bordeaux, 2 Octobre 1863
Fête des S^{ts} Anges Gardiens

Bien cher Père et ami, en N.S.

Je pense que je puis encore en toute vérité vous donner ce titre mais je ne vous cacherai pas la peine que me cause votre silence prolongé. Je l'ai longtemps combattue et ~~triomphe~~, vaincue, mais aujourd'hui je me suis laissé vaincre un instant par elle en apprenant que vous étiez déjà rendu à Toulouse sans que même vous m'ayez fait savoir que vous deviez vous y rendre et que vous y étiez assigné. Je ne vous répéterai pas combien ~~q~~ j'aurais eu de la joie ~~e~~ et même quelque besoin à vous avoir auprès de nous; tous ces derniers et tristes événements me ~~e~~ font sentir plus que jamais le besoin d'un ami sûr, en qui l'on ait confiance absolue et qui soit de nature à nous donner des conseils affectueux, sincères et vraiment religieux. Dieu ne l'a pas voulu, que sa sainte volonté soit faite! Mais du moins auriez-vous pu me laisser moins longtemps dans la ~~le~~ incertitude, ~~eu~~ et me rendre cette privation plus supportable par une bonne lettre de vous, au lieu de m'obliger à faire des efforts pour ne pas accepter de doutes sur votre amitié pour moi -

Mais laissons ces choses et que Dieu soit

1863 (a)

(a) d'une main étrangère, en haut de l'original.



béni en tout ce qu'il fait ou permet!

J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer que vous ne soupçonnez pas peut être. Je suis entièrement et définitivement guéri au dedans et au dehors. C'est le 5^e 7^{bre} Anniversaire de ma naissance que l'on a ouvert les portes de la prison à la pauvre parcelle d'os, que j'y tenais au sequestre depuis plus de 5 ans; ou plutôt, à elle avait déjà mis la tête à la fenêtre et le médecin n'a eu qu'à lui tendre la main, pour l'aider à sauter de dedans dehors.- Remerciez en Dieu avec moi. Je conserve ce petit souvenir d'une ~~malade~~ infirmité qui m'a fait bien peu souffrir pour tout le bien dont elle m'a été l'occasion.

Une autre nouvelle que l'a- Année Dominicaine a mal annoncée. Je vais commencer à prêcher ici. Ce sera le 4 et chaque soir de l'Octave. Priez pour moi. Vous savez ce que je désire. Parler de telle sorte que je contribue un peu à faire connaître davantage et aimer davantage des autres et de moi-même N. Seigneur et Notre bonne Mère. Quant au reste, il en sera ce que le bon Dieu voudra. Je n'en fais de cas qu'autant que cela pourrait servir à ce double but.

Je suis enchanté de notre petit couvent de Bordeaux. Fraternité parfaite; entente cordiale entre tous. B Chapelle qui parle au coeur. Beaucoup de temps et de paix pour le travail et la prière. Quelques confessions, assez pour m^e tenir en haleine; pas de visites trop fréquentes de ma famille ni des étrangers; Un Avent (ici) et un Carême à préparer et bientôt un couvent entièrement régulier et déjà en très-bonne voie de le devenir. Il ne me manque vraiment qu'une chose et je n'ai pas besoin de vous la nommer deux fois dans cette lettre.

Quant à ma santé spirituelle, je n'ai pas de direction, mais à part cela, j'en suis assez satisfait. J'ai repris sans peine et avec goût toutes mes petites habitudes de prêtre au sortir du noviciat, à S. Maximin.

A Dieu, j'ai mes sermons à apprendre, je vous laisse et vous pardonne du fond du coeur la peine que vous m'avez faite, mais je tiens à savoir ce que vous pensez faire désormais et si, quoique séparés pour longtemps peut être (---) vous comptez me rester un ami ou me de(-----) vous aussi comme un étranger. Je me remets entre les mains de Dieu. &



C'est là que je vous laisse, en vous embrassant cordialement et quand même en bon frère sinon en bon ami,

fr. M. Jean-Jos. Lataste

Quelques nouvelles, je vous prie, sur de votre famille; vous n'avez pas oublié qu'elle est un peu la mienne. Et sur votre ami, l'abbé P.. et sur votre Sermon de S. Roch

J'ignore comment va se être formé notre couvent. Nous attendons le T.R.P. Saudreau pour le 15. Mes respects au T.R.P. Bissey qui a été si bon pour les miens et pour moi à son passage ici. Mes amitiés à tous nos jeunes Pères, au P. Roques surtout, notre compagnon de Marseille..

Le P. Procureur de Paris a écrit ici il y a 3 semaines environ pour réclamer la somme de 51^{fr} environ que nous devons au Reverend^{me} Père. Je n'ai pas répondu parceque je pense bien que vous avez définitivement réglé ce compte. Donnez m'en l'assurance, je vous prie.

Au Révérend,
Le Révérend Père Fr. Aimon Nespoulous
des Frères Prêcheurs.
rue-Vélène, 14,
Toulouse (a)

St Maximin. Var. (b)
au couvent des Dominicains à St Maximin (Vard (b)

(a) adresse au verso de la lettre.

(b) adresse rectifiée 2 fois de mains étrangères.

